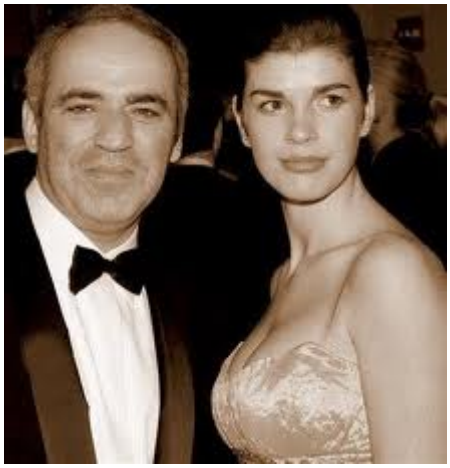
NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Gary (Garik) Kasparov : de Bakou (victime des pogroms anti-arméniens) à Genève et bientôt letton

Garry Kasparov ,ex-champion du monde des échecs , a commencé les démarches pour obtenir la citoyenneté lettone, et il a écrit à 4 partis lettons pour leur demander de l'aider à l'obtenir , d'après ses agents .

Garry Kasparov aurait fait cette demande pour être plus" libre de défendre la démocratie et les droits de l'homme " en Russie et d'autres pays.

Garry Kasparov, 50 ans, l'un des fondateurs des mouvements d'opposition "L'Autre Russie" et "Solidarité", s'est installé à Genève pour être le porte-parole de l'opposition russe à l'Etranger.



L'HISTOIRE DE GARY KASPAROV

Garik Kimovitch Vaïnstein[11] (transcription allemande : Weinstein[12]) est né le 13 avril 1963 d'un père juif, Kim Moïssevitch Vaïnstein[11] (ou Weinstein) et d'une mère d'origine arménienne du Haut-Karabagh, Klara Chaguenovna Kasparova[13]. Ses parents s'étaient rencontrés au laboratoire industriel de Bakou où ils travaillaient comme ingénieurs. Le père de Garik était issu d'une famille de musiciens. Le père de Kim, Moïsseï (mort en 1963) était un compositeur et chef d'orchestre. Le frère cadet de Kim Vaïnstein (et l'oncle de Garik), Léonide Vaïnstein, était compositeur en Azerbaïdjan. Le père de Garik, opposé à ce qu'il apprenne la musique, apprit à Garik les échecs lorsqu'il eut cinq ans. Il lui donna également le goût de la géographie[14]. La mère de Garik lui transmit sa passion pour l'histoire.

Le père de Garik tomba malade pendant l'été 1970 et mourut en 1971[15], à l'âge de trente-neuf ans, du lymphome de Hodgkin[13]. La mère de Garik ne l'emmena pas à l'enterrement et Garik raconta à son école que son père était parti en voyage d'affaires[15]. Le grand-père maternel de Garik, Chaguen, un ouvrier du pétrole et fervent communiste, prit sa retraite en 1971 et s'occupa de Garik. Ils eurent ensemble de nombreuses conversations sur le régime soviétique. En 1975, Garik reprit le nom de sa mère (qui avait gardé son nom lors du mariage) en le russifiant, devenant Garri (ou Garry) Kasparov.

En janvier 1990, Kasparov fut victime des pogroms anti-arméniens de Bakou (du 13 au 16 janvier) et contraint de fuir la capitale azérie, comme des milliers d'autres personnes d'origines arméniennes, en direction de l'Arménie[16].

Garri Kasparov a trois enfants : Polina (née en 1993 de sa première épouse, Macha – Maria Arapova – épousée le 3 mars 1989[17]), Vadim (né en 1997, de sa deuxième épouse Julia) et Aida (née en 2006, de sa troisième épouse Daria).

Carrière aux échecs

Débuts et formation aux échecs

Kasparov en 1976

Garik Vaïnstein avait appris à jouer aux échecs par son père, qui n'avait jamais été un joueur intéressé, tandis que sa mère était douée. En septembre 1970, la mère de Kasparov était à Moscou, où son père était hospitalisé. Les oncles de Garik, Léonide Vaïnstein et Konstantin Grigorian, l'inscrivirent et l'emmenèrent au cercle d'échecs du palais des pionniers de Bakou[18]. À la fin de l'année, Kasparov atteignait le grade de joueur de troisième catégorie[15]. En 1972, il donna une partie simultanée contre des ouvriers du pétrole de Bakou[19]. En juin 1972, il atteignit la phase finale du championnat de blitz adulte de Bakou. Il avait marqué neuf points sur neuf dans le tour préliminaire. En conséquence de ce résultat, Garik reçut le grade de joueur de première catégorie à neuf ans[20]. En janvier 1973, il termina troisième du championnat junior de Bakou[21]. En mars 1973, il marqua quatre points sur quatre lors d'une tournée de l'équipe junior d'Azerbaïdjan en Lettonie et Estonie[22]. En juillet 1973, il participa aux jeux soviétiques de la jeunesse à Vilnius où il fut remarqué par Alexandre Nikitine qui avait été désigné au début de l'année, entraîneur de l'équipe nationale d'échecs par le Comité d'État aux sports.

Kasparov à l'issue du championnat du monde junior en 1980.

En août 1973, Nikitine recommanda Kasparov à Mikhaïl Botvinnik, qui avait décidé, après trois ans d'interruption, de rouvrir l'école Botvinnik, la meilleure école de formation aux échecs d'URSS. Kasparov suivit les cours de Botvinnik, ancien champion du monde, de Nikitine, et de Mark Dvoretski[23], spécialiste des fins de parties. D'autres maîtres ont contribué à sa formation comme Alexandre Ivanovitch Chakarov[24], entre autres dans le domaine des ouvertures. Au fil des années, lors de ses passes d'armes pour le championnat du monde, il est aidé d'une équipe de secondants comme Iossif Dorfman, Zurab Azmaiparashvili, Sergueï Dolmatov, Ievgueni Vladimirov et Iouri Dokoyan.

Changement de nom (1974-1975)

En 1975, toujours sous le nom de Vaïnstein, Garik termina septième du championnat d'URSS junior (joueurs de moins de 18 ans). Le changement de nom en Garri Kasparov intervint en août 1975, lors d'un conseil des familles Vaïnstein et Kasparov[25]. La décision revint à la mère de Kasparov, Klara Kasparov, mais c'est l'entraîneur Nikitine qui défendit le changement dans l'intérêt de la carrière de Garri qui pourrait être freinée à cause d'un « mauvais nom »[26]. Dès 1974, avec l'accord de Botvinnik, Garik avait commencé à en parler avec sa mère[27]. En 1975-1976, les relations entre Israël et l'URSS étaient rompues. En 1976, l'URSS boycotta l'olympiade d'échecs de Haïfa, alors qu'elle avait envoyé son équipe à Tel Aviv en 1964.

Premiers succès en URSS (1975-1978)[modifier | modifier le code]

En octobre-novembre 1975, Garri, sous son nouveau nom, remporta la coupe de la ville de Bakou (adultes) et sa victoire fut relayée par l'hebdomadaire de Moscou, *64*. En novembre 1975, Kasparov rencontra pour la première fois le nouveau champion du monde Anatoli Karpov lors d'un tournoi de parties simultanées à Mosou. Karpov remporta la partie. En 1976 et 1977, Garri Kasparov devint le plus jeune champion d'URSS junior de l'histoire et fut envoyé en France pour disputer les premiers championnats du monde cadets (moins de seize ans). Ce furent ses premiers voyages en dehors de l'URSS.

En janvier-février 1978, Kasparov remporta le mémorial Sokolski à Minsk, puis le tournoi de sélection de Daugavpils et il se qualifia pour la finale du championnat d'URSS adultes où il termina neuvième à Tbilissi.

Premiers succès internationaux (1979-1983)[modifier | modifier le code]

Kasparov à l'olympiade de Malte en 1980

En 1979, à l'âge de 16 ans et encore inconnu en Occident, Kasparov remporte son premier tournoi international de grands maîtres à Banja Luka en Yougoslavie, terminant invaincu avec 11,5 points sur 15 devant de grands noms de l'époque comme l'ancien champion du monde Tigran Petrossian, András Adorján, Jan Smejkal et Ulf Andersson. En juillet, il obtient son premier classement Elo international, 2545, ce qui le place au 38e rang mondial[28].

Kasparov au tournoi de Tilburg en 1981

En 1980, il remporte le championnat du monde junior et obtient le titre de grand maître international ; l'année suivante, en décembre 1981, il remporte le championnat d'URSS *ex æquo* avec Lev Psakhis. En 1982, il sort vainqueur du tournoi international de Bugojno et de l'interzonal de Moscou et entre ainsi dans le cycle des candidats au championnat du monde. Dans ce cycle, en 1983, il élimine Aleksandr Beliavski (+4 -1 =4) en quart de finale.

En 1983, la demi-finale des candidats contre Viktor Kortchnoï aurait dû se dérouler initialement à Pasadena en Californie sous les auspices de la FIDE. Cependant, les autorités soviétiques refusèrent de laisser Kasparov se rendre aux États-Unis et la FIDE le déclara perdant par forfait. Le président de la FIDE, Florencio Campomanes, parvint cependant à organiser le match à Londres, avec l'accord de Kortchnoï[29] qui obtint la fin du boycott organisé par la fédération soviétique et dont il faisait l'objet depuis sa défection en 1976. À Londres, Kasparov élimine Kortchnoï (+4 –1 =6), puis, à Vilnius dans la finale disputée en 1984, l'ancien champion du monde de 1957, Vassily Smyslov (+4 –0 =9).

En janvier 1984, Kasparov occupe la première place au classement Elo, devant le champion du monde Anatoli Karpov.

Vainqueur du championnat du monde face à Karpov (1984-1985)[modifier | modifier le code]

Kasparov (à gauche) et Anatoli Karpov en 1985 lors du Championnat du monde d'échecs 1985.

Articles détaillés : Championnat du monde d'échecs 1984 et Championnat du monde d'échecs 1985.
Kasparov dispute sa première finale de championnat du monde en 1984 à Moscou contre Anatoli Karpov, le champion du monde en titre depuis 1975. Après 5 mois et 48 parties, aucun des deux joueurs ne parvenant à obtenir les 6 victoires nécessaires, ce match interminable est finalement interrompu par la Fédération internationale des échecs (FIDE) pour « préserver la santé des joueurs ». Cette interruption est critiquée par Kasparov alors qu'il était mené 5-3 après avoir été mené 5-0. Les éditions ultérieures prévirent un maximum de 24 parties.

C'est en 1985, lors du deuxième match contre Karpov, qu'il devient champion du monde, à l'âge de 22 ans sur le score de 13-11 (+5 =16 -3).

Défense du titre mondial (1986-1990)

Articles détaillés : Championnat du monde d'échecs 1986, Championnat du monde d'échecs 1987 et Championnat du monde d'échecs 1990.
Après le match de 1985, Karpov avait droit à un match revanche l'année suivante. Kasparov conserva son titre (+5 =15 –4), toujours contre Karpov, en 1986 lors du championnat disputé dans deux villes : la première moitié à Londres et la fin à Léningrad.

En 1987, Karpov remporta la finale du tournoi des candidats. À la fin de l'année, les deux adversaires disputèrent leur quatrième match en quatre ans à Séville. Kasparov égalisa (+4 =16 –4) lors